

Côté Caves - La Journée Vinicole - le 12 mars 2004.

Collection – Art et vin Châteauneuf sous le signe de l'art moderne

Si certains se portent volontairement sur l'art et d'autres plus volontiers sur la dégustation, il en est qui offrent cette double combinaison. Au cours du salon montpelliérain Vinisud, l'appellation Châteauneuf-du-Pape a organisé une soirée de dégustation pour présenter le millésime. Une dégustation placée sous le signe de l'art moderne.

A cette occasion, metteurs en marché et clients ont savouré mets & vins autour d'un buffet avant de faire, à table, plus ample connaissance. C'est au Château du Pouget, à Verargues, que s'est tenue la réception organisée par le Syndicat Intercommunal de Défense de l'Appellation d'Origine Châteauneuf-du-Pape (Sidvaoc). Ce dernier réunit les vigneronnés situés sur une aire d'appellation couvrant cinq communes de la rive gauche du Rhône que sont Châteauneuf-du-Pape, Bédarides, Courthézon, Orange et Sorgues soit 76 caves particulières et 97 coopérateurs regroupés au sein de la cave coopérative « *Le Cellier des Princes* ». Ce syndicat présidé par Alain Jaume, outre défendre les intérêts individuels et collectifs de ses adhérents, assure également la promotion de leurs vins.

A Châteauneuf, papauté oblige

Sorte de récif émergent des vignobles, Châteauneuf-du-Pape est situé dans le Vaucluse à mi-chemin entre Avignon et

l'Enclave des Papes et demeure intimement lié à la papauté. En témoigne, la belle ambassadrice lancée au cours de la soirée : une bouteille enveloppée d'un fourreau en forme de mitre baptisée : *La Mitrale*. La mitre, du grec « *Mitra* » qui signifie bandeau, est la coiffure haute et pointue des anciens

Perces. On dit encore « *recevoir la mitre* » c'est-à-dire être nommé évêque. La Mitrale porte, sur son front, la coiffe papale. Un écrien qui, de prime abord, s'avère porteur des valeurs du passé. La dégustation s'accompagnait d'une exposition de six œuvres de Robert Combas, prêtées par la Galerie Hélène Trintignan basée à Montpellier. Le peintre sétois, qui vit actuellement à Paris est, avec Hervé Di Rosa, François Boisrond, Remy Blanchard et Louis Jammes, l'un des pères du mouvement que Ben appela, dans les années 80, « *La figuration libre* ». En texte, elle mêle argot, blague, et poésie. Combas, lui, ne renie pas ses instincts primitifs et ses toiles directement inspirées du rock, de la bande dessinée et des médias, donnent souvent l'impression d'un espace saturé. Il n'y a qu'à voir la fresque réalisée dernièrement par le peintre,

pour l'opéra Berlioz au Corum de Montpellier. Un homme singulier, dont les expositions portent des noms bizarres : La mauvaise réputation, Tronche d'habits, ou Vieux dégueulasses. Un répertoire presque dans le ton de Reiser, pour ceux



Combas illustre
La Cuvée Prestige 2001

qui se souviennent du « *tribunal des flagrants délires* ». Quoi qu'on en dise, la sobriété n'est pas le propre de toutes les étiquettes de vin et certaines choisissent désormais leur vie de bohème.

A étiquette bohème, bon vin

Ainsi, la Cuvée du Printemps de Bourges 2004 portera une étiquette dessinée par le groupe de rock français Les Têtes Raides. Ce dernier partage avec Combas l'époque puisqu'il est pareillement né dans les années 80. Bref, les invitations picturales de Robert Combas à la dégustation ouvrent la voie à des pistes interprétatives en état d'ébriété. Et cela le plus sérieusement du monde ! Car si l'artiste ne fait pas ses premiers pas dans le monde du vin, l'étiquette de *La Mitrale* est une déclinaison d'un tableau spécialement réalisé pour Châteu-

neuf, ce dont l'appellation est très fière. En matière d'étiquettes, une première expérience bordelaise a été faite en 1987 pour un Graves, un an plus tard il habille un vin de Bandol puis revient dans le Bordelais en 1996. En 2000, il scelle les premiers liens avec la papauté en illustrant l'étiquette du Bandes vendanges en Avignon. Peu avant cela, en 1989, un procès l'avait même opposé à un domaine nîmois qui avait reproduit l'affiche réalisée par le peintre pour la feria. Son nom est également lié à celui de Skalli qui, à la même époque, faisait l'acquisition d'œuvres de Combas et des frères Di Rosa. Le négociant s'inscrit d'ailleurs fortement dans la culture méditerranéenne. En témoignent les étiquettes de la marque Fortant de France qui portent l'empreinte du peintre Jean-Pierre Formica. Tout récemment, une exposition au Musée International d'Art Modeste (MIAM) de Sète a présenté une collection d'étiquettes d'artistes parmi lesquels Ben, Combas et quelques autres figuraient leurs attraits pour le vin. Mais cette fois, avec *La Mitrale*, c'est la rencontre de l'art moderne et de la plus ancienne appellation de France qui est célébrée. Cette union symbolique livre au regard une dimension à la fois populaire et intemporelle du vin située entre modernité et respect des traditions. Une judicieuse façon de prendre une rock'n'roll attitude.

Christelle Zamora ■